

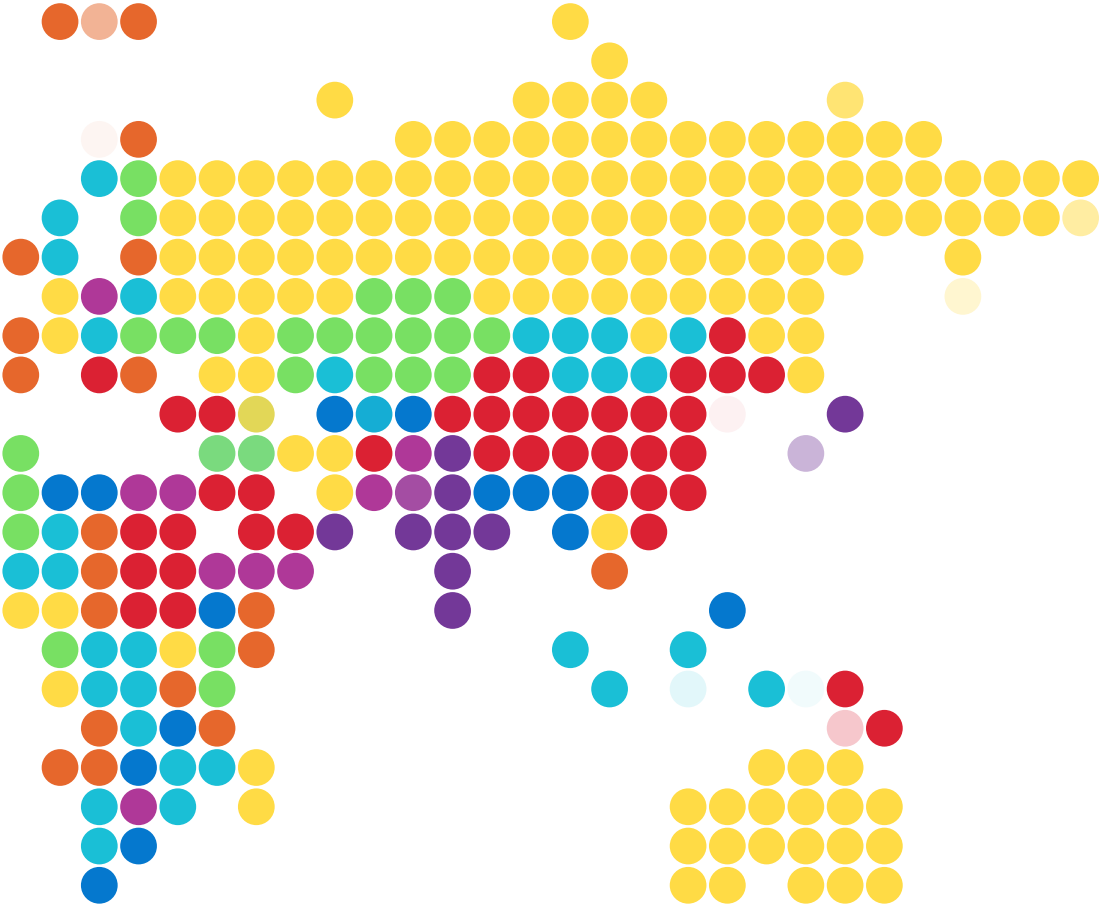
DOSSIER DE PRESSE



FRÈRES D'ARMES

Ils se sont battus pour la France

depuis plus d'un siècle...





FRÈRES D'ARMES



Ils se sont battus pour la France depuis plus d'un siècle...

À l'initiative du ministre délégué aux Anciens combattants, Kader Arif, ce programme est parti d'un constat simple : comment valoriser ces récits incroyables issus de nos diversités dans les commémorations à venir ? Rappelons-nous... en juillet 1913, la République rendait hommage à Longchamp aux combattants maghrébins et afro-caribéens de ses armées et en octobre 1943, le premier département français (la Corse) était libéré par l'Armée d'Afrique et par les Goumiers marocains. Ce double anniversaire en 2013 est le point de départ de notre plongée commune dans l'Histoire, dans ce passé oublié. En 2014, nous souhaitons rendre hommage, en lien avec tous les ministères concernés, à un « cycle mémoriel » unique en son genre : 50 récits des quatre coins du monde, 50 portraits avec le regard des historiens et des archives inédites, une réalisation puissante et 50 voix-commentaires de personnalités pour rendre attractifs ces récits pour le grand public. Des films courts sont le meilleur des vecteurs pour toucher et sensibiliser un large public à des combattants venus du bout du monde pour défendre les valeurs de la République et des idéaux de la Liberté. En faisant appel à des personnalités reconnues d'aujourd'hui pour parler de ces héros d'hier, c'est s'inscrire dans une citoyenneté forte, c'est en faire des grands héros Français, c'est faire de l'histoire de France... C'est une démarche citoyenne exemplaire saluée immédiatement par France Télévisions, France 3 et France Ô et le réseau outre-mer 1^{er} qui se sont pleinement engagés sur le projet dès l'origine.

Rachid Bouchareb et Pascal Blanchard

Mars 2014





Frères d'Armes est un projet qui est né de l'idée du réalisateur Rachid Bouchareb et de l'historien Pascal Blanchard.

Démarche et projet de la série :

À l'occasion des commémorations du 100^e anniversaire de la Première Guerre mondiale (1914-1918) et du 70^e anniversaire de la Libération du territoire national (1944-1945), le projet s'attache à faire connaître le parcours de 50 grandes figures représentatives de nos diversités venus d'anciennes colonies, de protectorats et de territoires alliés, mais aussi de régions françaises.

À l'heure où certains cherchent à fustiger l'étranger, il nous semble opportun de rappeler que ces mêmes « étrangers » ont participé activement à la libération de la France dans ces guerres successives.

Corpus de la série :

Les épisodes de 2 minutes chacun permettent de marquer les esprits et de donner à voir ce récit exceptionnel de chaque personnage. Le montage d'images d'archives fera preuve d'authenticité et de véracité sur l'époque telle qu'elle fut.

Ces épisodes sont le résultat de travaux de recherches d'archives exceptionnelles accompagnés par une musique originale. Les différents partenaires tels que l'ECPAD, Pathé-Gaumont ou encore l'INA nous aideront dans le corpus de documents pour dynamiser ces récits hors du commun à travers des archives inédites et inconnues. Chaque épisode sera rendu vivant par la voix d'un parrain prestigieux qui sera directement concerné par le personnage dont il sera l'incarnation contemporaine.

Exposition médiatique :

La série va connaître une grande visibilité médiatique.

- Chaque partenaire du projet aura la possibilité de montrer les épisodes sur son site web.
- En écho aux commémorations 14-18 et 39-45, la série *Frères d'Armes* constitué de 50 films documentaires de 2 minutes sera diffusé pendant une année sur France 3 (chaque vendredi en deuxième partie de soirée dès le 30 mai 2014), sur France Ô (à partir du 4 juin en première partie de soirée) et sur les chaînes du réseau outre-mer 1^e (à partir du 31 mai en journée).
- Des expositions itinérantes se dérouleront dans plusieurs villes de France qui ont été liées aux personnages et aux événements historiques.
- Ce site web sera en lien avec les sites grand public et plateformes thématiques des différents partenaires pour nourrir l'appétit des curieux qui voudront en savoir plus.
- Une douzaine de grands événements en province, à Paris et en outre-mer, développeront l'impact auprès d'un vaste public.

L'ambition de *Frères d'Armes* est de faire découvrir au grand public des visages méconnus de notre histoire et de proposer d'autres références qui seront plus tard relayées au sein du monde éducatif.



les bâtisseurs de mémoire
musées, commémorations et France





Joséphine Baker, photographie 1945 © Photo12



SOMMAIRE

Des héros hors du commun & un format de réalisation dynamique	7
Un événement multi-générationnel & multi-médias	9
Commémoration & actualité de ce passé	11
Dispositif & parrains	12
Citoyenneté, partage & mémoire	14
Fédérer les récits & donner du sens aux mémoires	17
Quelques destins en exemple sur les 50 héros de nos diversités	19
Le réalisateur et l'historien : l'histoire d'une rencontre	23





Une série de 50 films-mémoires courts pour l'histoire
(2014-2015)

FRÈRES D'ARMES

Ils se sont battus pour la France depuis plus d'un siècle...

Sur une idée du réalisateur Rachid Bouchareb
et de l'historien Pascal Blanchard

Depuis **plus d'un siècle**, des combattants asiatiques, africains, maghrébins, polynésiens, de l'océan Indien ou des Caraïbes se battent dans les différentes unités de l'Armée française et dans les principaux conflits en Europe, aux côtés de Bretons, de Corses, de troupes de l'Empire ou des Espagnols de « La Nuévé ». C'est près d'un million et demi de mobilisés et de recrutés qui sont venus en France. À l'occasion des commémorations du 100^e anniversaire du déclenchement de la Grande Guerre et du 70^e anniversaire de la Libération du territoire, plonger au cœur de ces diversités c'est **rendre hommage à ces combattants d'hier** et aux **diversités de la France d'aujourd'hui**.

”

*Je déchirerai les rires
Banania sur tous les
murs de France*

“

Léopold Sédar Senghor, *Hosties noires*, 1948

Bien entendu, c'est autour de **la Grande Guerre et de son centenaire** que ce regard sera le plus intense, mais la **Seconde Guerre mondiale**, la Résistance, la **Guerre de 1870**, et les campagnes militaires sous le Second Empire (avec la campagne du Mexique), la Révolution française (avec le général Dumas) ou la IV^e République ne seront pas oubliés. C'est une **histoire totale**, qui commence à la fin du XVIII^e siècle et se fixe dans le présent au regard de la diversité qui s'affirme comme une spécificité majeure de l'Armée française actuelle.

Les derniers poilus ont tous disparu. Le dernier d'entre eux, Claude Choules, Britannique de naissance, est mort à Perth en Australie en mai 2011, à l'âge de 110 ans. Nous entrons donc dans le **temps de l'histoire** en 2014, et les derniers survivants de 1944-1945 ont une dernière grande mission : accompagner l'entrée dans nos **mémoires communes** de ces passés. C'est un rôle majeur que nous devons accompagner, sans oublier en ces périodes de doute **la place de la diversité** dans ces récits. C'est l'objet de cinquante petits films-portraits que de raconter ces récits.



Un format dynamique de réalisation

Nous proposons, sur une année, une collection de 50 films-portraits courts qui raconte à chaque fois l'histoire passée et le destin d'un combattant ou d'un travailleur, mais toujours d'un héros de la Grande Guerre ou d'un autre conflit majeur, à partir d'images issues des mémoires télévisuelles (via l'INA) et d'archives des conflits (ECPAD) ou des d'archives plus contextuelles (via Pathé et Gaumont). Une voix commentaire racontera, en off, l'histoire de ce personnage, son rôle et son importance pendant chaque conflit. Le ton de la voix commentaire sera précis et historique mais aussi humain et incarné. Chacun des films-courts de notre collection sera construit de la même manière, en faisant apparaître de manière originale les liens entre le présent et le passé. Regroupé par thématiques spécifiques (aire géographique, conflit spécifique, période...), il permet d'imaginer des formats de diffusion plus longs.

*Quand je nous vois ici,
loin de chez nous,
combattre pour une noble
cause auprès des Français
d'origine... Je suis fier
d'être Marocain !*

Abdel-Kader Ikrelef, 1944

Des héros hors du commun

On voyage dans les récits de l'émir Khaled, combattant français, père de la nation algérienne, à Do-Hûu Vi, le premier aviateur vietnamien ; d'Addi Bâ, héros-résistant des Vosges, à Mohamed ben Daoud, le premier Saint-Cyrien maghrébin ; de Chérif Cadi, premier élève « musulman » de l'école polytechnique, à Charles N'Tchoréré, héros des deux guerres mondiales ; de Joseph Damingue, le commandant du Bataillon des Pionniers noirs, à Valentin Lindor, le dernier poilu ultramarin ou à Darwan Singh Negi VC qui sera un héros de la Grande Guerre ; de Camille Mortenol, le défenseur de Paris, à Abdel-Kader Ikrelef, un grand résistant ; des 188 victimes de Chasselay, face au racisme en passant par James Reese Europe qui va porter le jazz en France, c'est une histoire peuplée de mythes, de héros et de grandeur qu'offre cette série unique dans son genre.





Atelje « Rajsic » Zemun, photographie 1916 © Collection Éric Deroo

Un événement mémoire multi-générationnel

Pour cette histoire globale, notre idée est de proposer, à partir de mai 2014, de manière hebdomadaire sur une année, sur France 3 chaque vendredi, sur France Ô le mercredi et sur les chaînes du réseau outre-mer 1^{er} les samedis et dimanches et sur un réseau de diffusion internationale, des formats courts, tout au long de l'année de commémoration de la Grande Guerre et de la Libération de 1943-1945, autour de la mise en valeur de notre territoire et de ses histoires croisées (tous les territoires, tous les peuples, tous les récits civils et militaires).

Un événement partenarial multimédia

Le public sera dans la découverte d'un récit individuel hors du commun. Créateur de sens, facteur de citoyenneté, ce récit sorti des tranchées de l'histoire fait sens dans le présent car il fait résonance avec les métissages de la France du XXI^e siècle. Puis la diffusion sera internationale, car c'est un partage de mémoire avec plus de 90 pays actuels dans le monde, bien au-delà de la francophonie (Afro-Américains, Saint-Domingue, Népal, Indes, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud...) ; et les chaînes nationales de chaque pays d'origine seront des partenaires naturels dans le prolongement de France Télévisions et aux côtés de TV5.

*Vous Tirailleurs
Sénégalais, mes frères noirs
à la main chaude sous la
glace et la mort. Qui pourra
vous chanter si ce n'est
votre frère d'armes, votre
frère de sang ?*

Léopold Sédar Senghor, *Hosties noires*, 1948

Un travail d'histoire et de transmission

Au cœur du Groupe de recherche ACHAC, partenaire scientifique de la série de films, un pool d'historiens et de chercheurs vont s'attacher à promouvoir ces passés. Sous la conduite de Pascal Blanchard et Éric Deroo, un lien étroit avec des spécialistes comme Antoine Champeaux, Belkacem Recham, Elkbir Atouf, Pascal Le Pautremat, Nicolas Bancel, Sandrine Lemaire, Jean-Yves Le Naour, Gilles Aubagnac, Yvan Gastaut, Naïma Yahi... Cette dynamique de savoir va irriguer le travail de réalisation. Chaque semaine, sous la plume, notamment de Pascal Blanchard et Éric Deroo, dans un grand journal français, un portrait sera publié en même temps que son passage en télévision. Là aussi, c'est un hommage large qui sera rendu à ces combattants et/ou ces héros.





Avant-Première

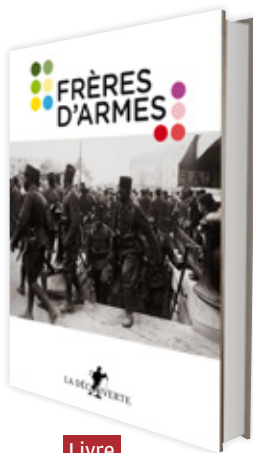
Plusieurs avant-premières sont programmées à Paris et en province. En tout premier lieu, aux Invalides début mai, en avant-première en présence du ministre des Anciens combattants, et de nombreux représentants des ministères-partenaires, des représentants de France Télévisions, et des personnalités qui auront prêté leurs voix aux films. En région, autour des expositions et des films, de nombreuses manifestations seront programmées en 2014-2015.

Une démarche de communication large

www.seriefreresdarmes.com, en lien avec le ministère des Anciens combattants, France Télévisions, le ministère de la Défense, l'ECPAD, l'ONAC et la DMPA portera pendant un an ce regard commun sur le passé faisant de ces combattants des héros des temps modernes. À l'issue de l'année un ouvrage-portraits, inscrit dans une collection, reprendra ces 50 héros. La collection à visée pédagogique s'attachera en priorité au monde scolaire, en lien étroit avec l'édition des films en format DVD, dans le cadre d'un partenariat avec l'Éducation nationale (CNDP). Enfin, une exposition itinérante (d'une cinquantaine de totems), en plusieurs exemplaires, accompagnera la diffusion de ce programme à l'étranger (dans les Instituts français, les ambassades), dans le monde scolaire en France et accompagnera la diffusion des films en présence de conférenciers dans toute la France.



Expositions



Livre



Coffret DVD



Une nécessité de transmettre ce passé

À l'image du film *Indigènes*, co-produit avec France 3 Cinéma et France 2 Cinéma, cette histoire fait sens dans le présent, si nous savons toucher le savoir, l'émotion et les codes de la génération actuelle, tout en étant en résonance avec les enjeux de mémoire. Musique, archives, commentaires, montage dynamique... autant d'atouts qui portent ce programme.

Une démarche citoyenne

À partir de mai-juin 2014, entre les commémorations du 8 mai 1945 et celle du 6 juin 1944, va être lancée la communication autour de ce programme-événement. En racontant l'histoire de ces hommes, nous les sauvons de l'oubli, nous les inscrivons dans le temps présent en chargeant notre environnement quotidien d'émotions et de sens et nous élargissons notre imaginaire collectif. C'est aussi la mémoire de l'humanité que nous racontons ici, puisque toutes les nations,

tous les peuples, toutes les cultures se sont croisés dans ces conflits. La mémoire de la Guerre de 1914-18, de la Guerre de 1870 et de la Guerre 39-45 est une mémoire collective et partagée, qui est inscrite dans la mémoire de générations d'hommes et de femmes de toutes origines, des quatre coins du monde. La mémoire de descendants de Français de l'Hexagone et des outre-mer (Antilles, Guyane, Réunion, Nouvelle-Calédonie...), mais aussi d'anciens sujets coloniaux de la France, venus d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

L'Armée doit être une émanation de la société dans toutes ses composantes, qui fédère en transcendant les particularismes ethniques, sociaux ou religieux

G^e Elrick Irastorza, *Mission du Centenaire*, 2001



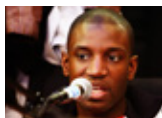


Dispositif

La série de films courts sera supervisée et réalisée par Rachid Bouchareb avec toute une équipe de jeunes créatifs pour dynamiser et personnaliser chaque sujet. Transmettre la mémoire est par essence un passage des aînés aux plus jeunes. Il nous semble évident d'associer ceux à qui le message est destiné à l'élaboration du projet global.

Parrainage

Pour raconter ces histoires il faut les incarner. Dans le clip de présentation et pour le lancement du format court ainsi que pour la voix off des commentaires, nous nous tournerons vers ceux qui ont une relation avec le personnage traité (même pays d'origine, sensibilité particulière à un thème, engagements...). **Lilian Thuram, Abd al-Malik, Roschdy Zem, Rachida Brakni, Rokhaya Diallo, Jamel Debouze, Sonia Rolland, Tahar Rahim, Audrey Pulvar, Jean-Pierre Bacri, Alain Mabanckou, Bernard Lama, Claudy Siar, Dany Laferrière, Denis Podalydès, Fellag, Firmine Richard, Jean-François Stévenin, Jacob Desvarieux, Julie Depardieu, Lucien Jean-Baptiste, Malek Chebel, Manu Dibango, Marc Lavoine, Mouss Amokrane de Zebda, Pascal Légitimus, Philippe Torreton, Daniel Picouly, Ramzy, Reda Kateb, Rithy Panh, Sabrina Ouazzani, Smaïn, Yvan Attal...** seront sollicités pour faire vivre ces héros.





Un campement de Spahis marocains à Ribécourt, Nord, carte postale 1914 © Collection Éric Deroo



Le colonel Boyer de Latour suivi du fanion du 2^e GTM, lors du défilé des troupes françaises sur le port de Marseille, photographie août 1944 © Collection Éric Deroo



Une mémoire partagée

C'est une mémoire partagée par les descendants d'hommes et de femmes du monde entier qui ont pris part au conflit (européens, américains, australiens, indiens, sud-africains, etc.), mais c'est aussi l'histoire des travailleurs chinois sous contrat, celles des supplétifs coloniaux des Indes ou d'Afrique des Anglais. C'est une « histoire-monde » comme l'écrit Alain Mabanckou qui sera l'un des porte-voix de ces récits. L'Afrique noire, le Maghreb, le sud-est de l'Asie ou les Caraïbes sont les territoires les plus présents ici et cela parle à plus de vingt millions de Français qui ont un ascendant issu de ces aires géographiques. C'est la République et ses diversités qui se sont rencontrées alors, et une part de son histoire s'est désormais écrite, aussi bien en 1870 avec la venue des Turcos et des Zouaves, qu'en 1914 (levée de la Nation), ou en 1944 (libération de la Nation). Honorer Jaurès, le pacifiste, honorer Moulin, le résistant, en oubliant **Addi Bâ** ou **Camille Mortenol** serait une erreur. Il faut que demain nos manuels scolaires transmettent ces noms aux enfants de France et de Navarre.

Un récit qui parle au présent

Il faut désormais bâtir un récit qui parle au présent, sinon seuls les anciens combattants seront porteurs de cette mémoire et elle ne sera désormais plus en partage. Alors, que dans les tranchées de la Grande Guerre comme dans la Résistance, la diversité fut à l'honneur et contribua à renforcer la France dans ses identités multiples. Il convient de parler désormais des troupes coloniales, venues d'Asie, des Antilles, du Pacifique, de Madagascar, d'Afrique noire ou du Maghreb ; de parler du sacrifice des Arméniens ; de rappeler les combattants juifs ayant payé le sang à la nation lors de la Grande Guerre ; de souligner l'entrée dans le conflit des Américains et des troupes noires (1917 et 1942)... d'expliquer que tout le territoire est concerné par ces deux conflits. Y compris les outre-mer ; notamment aussi les jeunes dans les quartiers populaires.

”

*Quand mon père fut appelé
sous les drapeaux,
il n'avait jamais
vu la France.
Il la vit et fut tué*

“

Albert Camus, *Le Premier homme*, 1994





Une dynamique fédérative

La commémoration unique des différents conflits 1870/1914-1918/1939-1944, pour fédérer les Français dans un moment commun est une longue tradition. En 1954, au lendemain de l'échec indochinois, la nation propose déjà la première commémoration commune. René Coty définit alors d'une phrase cette double commémoration : « 40^e anniversaire de la Marne, 10^e anniversaire de la Libération, deux combats, une seule cause : la liberté de la patrie ». Puis c'est le général de Gaulle en 1964, pour ressouder la nation, qui fédère les récits. Le même scénario se reproduit en 1974. Jusqu'aux années Mitterrand qui en garderont le principe, le 23 février 1984 en créant un Comité d'honneur pour la « commémoration des hauts faits de la Première et de la Seconde Guerres mondiales » ainsi qu'une Commission exécutive. C'est dans cette tradition d'unité des mémoires que nous nous trouvons.

” Nous avons mérité cet honneur et la mère patrie considérera sans doute qu'elle se doit à elle-même de nous l'accorder. “

Emir Khaled, petit-fils d'Abd el-Kader, 1922

Étrangers et combattants alliés en France

Ils sont venus des quatre coins du monde, que cela soit dans la Légion, avec les armées britanniques depuis les Indes, ou américaines mais aussi de l'Afrique du sud, d'Australie ou de la Jamaïque pour combattre en France. Ce sont aussi les Arméniens fuyant la Turquie, les Espagnols anti-franquistes, les résistants juifs ou allemands, les antifascistes italiens... ils ont eux aussi participé aux côtés de l'Armée française à ces moments héroïques.

Les Afro-Antillais dans l'Armée française

L'Armée française a été en matière de diversité composée de plusieurs entités fortes et fut notamment composée de contingents issus des « vieilles colonies » (Antilles, Guyane, Réunion), d'Afrique, de Madagascar et de l'océan Indien. Cette présence de « soldats noirs » est ancienne et date de l'enrôlement des Laptots en Afrique de l'ouest en 1765, et elle n'a que peu d'équivalent dans le monde. Seules les États-Unis rivalisent avec la France dans ce domaine. Cette présence au sein des armées françaises va connaître son apogée avec la Force noire au cours de la Grande Guerre et la venue des combattants des « vieilles colonies », que fixera pour toujours l'image du « tirailleur sénégalais » et celle de Banania dans nos imaginaires collectifs. Au total, ce sont plus d'un million de combattants ou de travailleurs-mobilisés afro-antillais ou de l'océan Indien recrutés qui vont venir en France ou sur les autres champs de bataille sous l'uniforme français.

Une exposition à découvrir sur : <http://www.achac.com/?0=288>





Troupes Afro-Américaines à Bordeaux, photographie 1918 © Nara



Le lieutenant Do Hûu Vi de la Légion étrangère, photographie 1912 © Collection Éric Deroo



Les Arabo-Orientaux dans l'Armée française

Avec l'expédition d'Égypte (1798) et la conquête de l'Algérie (1830), s'installe la tradition de la présence de supplétifs ou combattants réguliers du Maghreb, d'Arménie ou du Moyen-Orient dans les forces armées françaises. Cette Armée d'Afrique s'est structurée avec la constitution d'unités à recrutement « indigène » ou métropolitain (tirailleurs, spahis, goumiers, légionnaires, méharistes...), stationnées en Algérie, en Tunisie (1881) et au Maroc (1912) ou sur tous les théâtres d'opération. Parallèlement à l'incorporation de soldats musulmans, les Européens et les juifs d'Afrique du Nord servent eux aussi dans des corps spécifiques, notamment dans les bataillons de zouaves. Ensemble, ils seront parmi les unités les plus décorées des différents conflits.

Le rôle joué pendant la grande guerre par les indigènes a été grand, leur sang s'est mêlé au sang français sur tous les champs de bataille, leur acquérant des droits légitimes par des sacrifices communs...

Baron des Lyons de Feuchin, 1924

Une exposition à découvrir sur : <http://www.achac.com/?O=273>

Les Asiatiques et les Océaniens dans l'Armée française

La tradition et la présence de combattants vietnamiens, cambodgiens et laotiens est ancienne dans l'Armée française, elle croise celle des bataillons et troupes incorporées dans les conflits en Europe qui venaient des comptoirs des Indes, de Polynésie, de Nouvelle-Calédonie et de toute l'aire culturelle de l'Océanie. En 1914-1918, ces combattants croisent les 140 000 Chinois travailleurs sous contrat, qui apportent leur concours aux alliés. Ce sont 43 000 Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens qui seront mobilisés durant le conflit. Quatre contingents de mobilisés quittent Nouméa entre 1915 et 1917 pour la France, emportant avec eux un millier d'engagés volontaires kanaks. En 1938-1940, la France fait à nouveau appel à ces soldats venus d'Asie : 9 000 hommes arrivent de l'ex-Indochine en métropole pour la défense du territoire national, et plus de 20 000 travailleurs arrivent en France jusqu'aux années 50 pour certains.

Une exposition à découvrir sur : <http://www.achac.com/?O=291>



Les trois expositions sont disponibles ensemble ou séparément, selon les modalités techniques spécifiques des périodes et des territoires (informations : patrimoine@achac.com)



South African Labour in Wancourt, dans le Pas-de-Calais, photographie 1917 ©ECPAD / Fort d'Ivry



Groupe d'Hindous campés à Marseille, carte postale 1915 © Achac/DR

Quelques destins en exemple sur les 50 héros de nos diversités



(Guinée)

Addi Bâ, combattant, évadé et héros-résistant des Vosges

On plonge dans la défaite de juin 1940. Les Allemands ont massacré plusieurs milliers de combattants noirs. Les « indigènes » sont alors internés dans des camps spéciaux (les Frontstalags). Un combattant sénégaloguinéen va s'évader de Neufchâteau : c'est Addi Bâ. Dès octobre 1940, il entre en contact avec le réseau de la Résistance et participe à l'établissement du premier maquis des Vosges, le camp de la Délivrance. Traqué, arrêté, celui qui est surnommé par les Allemands le « terroriste noir », est torturé. Il ne parle pas et sera fusillé le 18 décembre 1943. Soixante ans plus tard, la médaille de la Résistance lui sera décernée à titre posthume.



(Syrie/Algérie)

L'émir Khaled, combattant héroïque et père oublié de la nation algérienne

L'émir Khaled, né à Damas, petit-fils d'Abd el-Kader et ayant fait ses études à Paris, est considéré comme l'un des « pères de la nation algérienne ». Mais avant cet engagement politique datant des années 20, c'est un officier de la Grande Guerre qui sera de toute les grandes offensives (1916-1917) avec ses hommes avec le grade de capitaine. Il fonde en 1919 le Mouvement pour l'égalité ou la réforme, mais devenant trop revendicatif, il est exilé en 1923. Lorsque l'Étoile nord-africaine (ENA) est créée à Paris, il en devient le président d'honneur.



(Vietnam)

Do-Hûu Vi, le premier aviateur vietnamien dans le ciel de France

Le capitaine Do-Hûu Vi (breveté en novembre 1911), pilote lors de la conquête du Maroc en 1912-1913, puis sur le front français en

tant que pilote/observateur/bombardier, va être blessé grièvement lors d'un combat aérien. Il se réengage dans la Légion, et sera tué au front le 9 juillet 1916. Au cours de la Grande Guerre, ce héros de l'air croisera un autre Indochinois dans le ciel, qui se rendra également célèbre. Le caporal Nguyen-Xuan Nha est mitrailleur au sein de l'escadrille AR 253 et sera tué en combat aérien en mars 1918.



(Espagne)

Luis Royo-Ibanez, le dernier survivant espagnol de la « Nuévé »

Luis Royo-Ibanez est le dernier survivant espagnol de la 9^e compagnie de la Division Leclerc, surnommée « La Nuévé », composée en majeure partie de républicains espagnols qui participeront à la libération de Paris à bord d'un Half-Track baptisé « Madrid ». Ce Catalan a 17 ans lorsqu'il s'engage dans l'armée républicaine. Il est de tous les combats, de Madrid à Agde dans l'Hérault, de Marseille à Oran, du Maroc au pays de Galles, de Omaha Beach à Paris.



(Etats-Unis)

James Reese Europe, le combattant noir qui importe le jazz en France

Le lieutenant noir James Reese Europe, était à New York un chef d'orchestre réputé au *Clef Club*. En tant qu'Afro-Américain, il revendique ses droits et s'engage comme son orchestre dans l'armée. Il arrive à Brest le 27 décembre 1917 avec une soixantaine de musiciens de Harlem et de Porto Rico. Avec lui le jazz débarque en Europe. Il demeure le symbole du 369^e régiment d'infanterie américain, qui sera affecté « temporairement » à l'Armée française car les officiers américains refusaient de les conduire au front. Aucun Noir ne participera, le 14 juillet 1919, au défilé parisien de la Victoire, mais de retour à Harlem, parmi les plus décorés de la Grande Guerre, ils seront reçus en héros en février 1919.



(Saint-Domingue)

Thomas Alexandre Davy de la Pailleterie, premier général afro-antillais

Né en 1762 à Saint-Domingue, le père d'Alexandre Dumas (Thomas Alexandre Davy de la Pailleterie) est le premier général ayant des origines afro-antillaises de l'Armée française. Surnommé par les Autrichiens le « diable noir » en 1802, il participe à la campagne de Belgique, la guerre de Vendée, la guerre des Alpes, la campagne d'Italie, et la campagne d'Égypte. Le chevalier de Saint-George le fera ensuite venir dans la Légion des Américains et du Midi, et l'éleva au grade de lieutenant-colonel.



(Martinique)

Valentin Lindor, le dernier poilu des Antilles

Le Martiniquais Valentin Lindor, est né en 1898, et il embarque à destination de la France le 25 juin 1918 pour y intégrer le 10^e Régiment d'artillerie à pied. Il a été rapatrié en Martinique en février 1920. Son destin est incroyable, même si sa présence au front fut brève, c'est ensuite qu'il est entré dans l'histoire. Son livret militaire égaré, il ne put faire valoir ses droits d'ancien combattant en 1923. 80 ans plus tard, la découverte par sa petite-fille d'une plaque d'identité portant son numéro matricule permit la reconnaissance de cet homme dans les rangs des anciens combattants. En février 2002, il reçoit la carte et la croix du Combattant et, le 11 novembre, la Légion d'honneur. Quelques mois plus tard, le 2 décembre 2002, le dernier poilu antillais s'éteignait à l'âge de 104 ans.

(Cuba)

Joseph Damingue, le commandant du Bataillon des Pionniers noirs

Joseph Damingue (dit Hercule), fils d'un Noir de Cuba, participe, entre autres, à la Campagne d'Égypte (1798-1801) avant d'être nommé commandant du Bataillon des Pionniers noirs à sa création en 1803 (futur Régiment Royal africain). Ce bataillon est composé de Guadeloupéens provenant de l'ancien Bataillon de Chasseurs africains et d'anciens partisans de Toussaint Lou-

verture. Joseph Damingue demeure, aux côtés du père d'Alexandre Dumas et du chevalier de Saint-George (de la Légion des Américains et du Midi), une des figures majeures de ces précurseurs au sein de l'Armée française.



(Lituanie)

Romain Gary, le soldat écrivain

Naturalisé Français en juillet 1935, il est appelé en novembre 1938 au service militaire dans l'aviation, avant de faire la campagne de France. Le 20 juin 1940, il s'évade de Bordeaux-Mérignac en avion jusqu'à Alger, puis Casablanca avant Glasgow. Il s'engage alors dans les Forces aériennes françaises libres (FAFL). Il sert ensuite au Moyen-Orient, en Libye, et à Koufra, en Abyssinie puis en Syrie, comme héros de la France libre. Cet écrivain recevra ensuite deux fois le prix Goncourt, l'un sous son nom, l'autre sous le pseudo d'Émile Ajar.



(Inde)

Pertap Singh d'Idar, maharajah et général indien

Le maharajah Pertap Singh d'Idar était un homme d'état de l'Inde, troisième fils de Takht Singh maharajah de Jodhpur et de la maharani Gulab Kunouari Maji Sahiba. Il a voyagé en Europe, fut un proche de la famille royale anglaise, aide-de-camp pour Édouard VII entre 1887 et 1910, avant de devenir colonel honoraire du Corps des cadets impériaux. Il fut plus particulièrement proche du roi George V. Il faisait partie du C.E.B au sein de la Force A, armée des Indes en service à l'étranger et servit dans les Flandres en 1914 et 1915 avec honneurs, à la tête de son régiment grâce à son titre de général. Ensuite, il alla en Palestine et va combattre de nouveau à Haïfa et Alep.



(Etats-Unis)

Florence Conrad, créatrice du Groupe Rochambeau

Soutenue par de puissantes ligues féminines, Florence Conrad crée le Groupe

Rochambeau. En tant qu'infirmière de la Première Guerre mondiale, son projet consiste à acquérir des ambulances qui seront surnommées « Rochambelles » par les hommes de la 2^e Division blindée. Elle recrute des femmes à New York afin de constituer une unité de conductrices ambulancières pour participer à la libération de la France au sein de l'Armée française. Elle engage 14 femmes : des Françaises, des Américaines. Elle sera secondée par Suzanne Torrès. Elles partent pour l'Afrique du Nord, à la mi-septembre 1943, afin de s'enrôler dans la 2^e DB. Le départ pour la France s'effectue via l'Angleterre, le 4 août 1944. Les Rochambelles deviennent vite indispensables puisqu'elles suivent les différentes divisions en Allemagne et même jusqu'en Extrême-Orient.



(Gabon)

Charles N'Tchoréré, un héros des deux guerres

Charles N'Tchoréré est né à Libreville en 1896. Au début rien ne le conduit à s'engager dans

l'Armée française, mais l'irruption de la Grande Guerre change sa vie. Il s'engage à 20 ans pour participer aux combats de 1917. Après des états de service remarquables au front, il décide de rester en France, et s'inscrit à l'École d'officiers de Fréjus, dont il sort major. Mobilisé de nouveau, il est en 1940 envoyé en commandement sur le front de la Somme, puis à Airaines où il est fait prisonnier par les Allemands. Il est alors abattu à bout portant pour avoir revendiqué le droit d'être traité comme un « officier français blanc ». Pour lui rendre hommage, la promotion 1957-1959 de l'École de Fréjus prend son nom.



(Irlande)

David « Dave » Gallaher, le capitaine des All Black

Treize anciens joueurs de rugby All Black ont été tués dans la Première Guerre mondiale.

Le plus célèbre de ces victimes était le sergent Dave Gallaher, qui avait été capitaine des All Black Originals. Il a été mortellement blessé le 4 octobre 1917 lors de l'attaque sur Gravenstafel Spur lors de la bataille de Passchendaele. Il est mort quelques heures plus tard et a été enterré au cimetière de Neuf Elms.



(Bretagne)

Julius Ruellan, soldat d'une famille durement touchée

Il est le 8^e garçon de la famille Ruellan, de Saint-Malo, à tomber sur les champs de bataille, en 1918. Sur les

10 garçons seuls quatre survivront à la Grande Guerre. C'est la fratrie la plus touchée de France. Une plaque commémorative a été dévoilée en 2011 à la bibliothèque municipale de Paramé, un quartier de Saint-Malo.

(Madagascar)

Justin Resokafany, tirailleur malgache, évadé célèbre

Le tirailleur malgache Justin Resokafany, fait prisonnier en juin 1940, s'évade du *Frontstalag* 135 (Rennes), le 4 septembre 1940. Grâce à l'aide de pêcheurs, il parvient à passer en Angleterre et rallie les FFL. Il participe aux campagnes de Tunisie et d'Italie, et c'est au cours de cette dernière qu'il est à nouveau fait prisonnier, et interné au *Frontstalag* 153 (Orléans). Il parvient encore une fois à s'échapper et est incorporé aux FFI de l'Indre. Il sera de toutes les batailles qui suivront.



(Amérique)

Joséphine Baker, la résistante au service de la France

Révlée, à moins de 20 ans

par le spectacle *La Revue Nègre* au théâtre des Champs-Élysées en 1925, Joséphine Baker, va devenir une vedette du music-hall de l'entre-deux-guerres. Cette star internationale, naturalisée française en 1937, chante pour les soldats lors de la Grande Guerre et rejoint la Résistance comme agent de la France libre lors de la Seconde Guerre mondiale. Sa mission est alors de recueillir des renseignements. Elle recevra la Médaille de la Résistance, les insignes de la Légion d'honneur ainsi que la Croix de guerre.



(Algérie)

Chérif Cadi, premier élève « musulman » de l'École polytechnique

Né en 1867 en Algérie, Chérif Cadi est le premier Algérien à être admis à l'École Polytechnique en « qualité d'indigène ». Héros de la Grande Guerre, il est engagé à Verdun, avant de participer en 1916 avec de nombreux officiers algériens et Laurence d'Arabie à la lutte contre les Turcs installés au Hedjaz où il découvre les lieux saints et organise le pèlerinage de nombre de ses concitoyens algériens. Il termine sa carrière militaire avec le grade de colonel et devient écrivain affirmant dans *Terre d'Islam*, essai et relation de voyage, que Coran et République peuvent cohabiter.



(Guadeloupe)

Camille Mortenol, le défenseur antillais de Paris

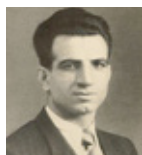
Camille Mortenol est Guadeloupéen et le premier élève noir de l'École Polytechnique. Il intègre l'Armée française et devient un des premiers officiers antillais. Il va participer, en qualité d'officier, à plusieurs campagnes de guerre menées par la France dans le cadre de sa politique coloniale, puis s'illustre lors de la Première Guerre mondiale, alors qu'il est en charge de la défense antiaérienne de Paris à partir de 1915. Il sera promu, en juin 1920, au grade de commandeur de la Légion d'Honneur. Héros de la Grande Guerre, symbole de l'intégration des créoles dans l'Armée française, il est une des figures marquantes de ce début de siècle.



(Sénégal / Mali)

Les 188 de Chasselay, face au racisme et au nazisme

Les 19 et 20 juin 1940, cent quatre-vingt huit soldats africains du 25^e RTS sont massacrés par les troupes allemandes à Chasselay, près de Lyon, de la division SS « tête de mort ». Les Allemands refusent que les corps soient enterrés, mais un ancien combattant, Jean Marchiani, brave cette interdiction et construit un cimetière pour ses frères d'armes africains. La nécropole est inaugurée par Vichy en 1942 en présence du député sénégalais Galandou Diouf. Un nouvel hommage est rendu à l'héroïsme de ces combattants dès la Libération, le 24 septembre 1944, avant que le lieu ne soit à nouveau inauguré, en 1947, en présence du député ivoirien Ouezzin Coulibaly.



(Maroc)

Abdel-Kader Ikrelef, un grand résistant

Abdel-Kader Ikrelef s'est battu sous l'uniforme français, puis s'est engagé dans la Résistance en 1940 aux côtés d'antifascistes italiens, de brigadistes espagnols ou encore d'Arméniens, tel Mohamed Lakhdar Toumi, et aux côtés de l'Arménien Missak Manouchian ou de Sahlî-Mohand Chérif, par exemple, militant du Parti du peuple algérien. Beaucoup de prisonniers des *Frontstalags* s'évadent aussi et rejoindront les maquis ou la Résistance, formant dans toutes les régions de France des forces combattantes qui contribuent à la libération du pays, comme Abdel-Kader Ikrelef à Limoges où il va alors convaincre une partie des travailleurs algériens du barrage de l'Aigle de rejoindre la Résistance.

Et les autres...

Léopold Sédar Senghor, Joséphine Baker, Ma Yi Pao, Roger Sauvage dit « Saussage », Roland Adrien Georges Garros, Hammou Moussik, Ouassini Bouarfa, Saint-Just Borical, Eugène Jacques Bullard, Roger Allouès, Roustam Raza, Mohamed Lakhdar Toumi, Alphonse Juin, Raphaël Elizé, Joseph Damingue, Ali M'Houmadi, Bakary Diallo, Missak Manouchian, Pouvana'a a OopaTetuaapua, Charles Lanrezac, Joseph d'Ignace Rivière, Christophe Tran Van Can, John McLeod de Cape Croker, João Baptista Mascarenhas de Morais, Saiaene Wahena, Abdel-Kader Ikrelef, Georges Koudoukou, José Aboulker, Douglas Grant, William Palcy, Max Guedji, Anatole Lewitski, Lazare Ponticelli, Dimitri Amilakvari, Haroun Tazieff, Alain Mimoun, Georges Duckson, Zouave Daurière

Le réalisateur et l'historien : l'histoire d'une rencontre...



Rachid Bouchareb est réalisateur, franco-algérien, il a produit de nombreux films avec **Jean Bréhat**, notamment *La Vie de Jésus* (1997), *L'Humanité* (1999), *Flandres* (2006), des films de Bruno Dumont qui ont été récompensés au Festival de Cannes. En 2001, il a réalisé *Little Senegal* nommé pour l'Ours d'or de Berlin et reçoit le Prix du meilleur long métrage au 11^e Festival du cinéma africain de Milan. En 2004 il propose le format court *L'ami Y'a bon* qui fut l'un des premiers à aborder cette question des anciens combattants coloniaux en France. Mais le plus grand succès sur ce thème fut celui d'*Indigènes* qui fut en lice pour la Palme d'or et reçut le Prix d'interprétation masculine pour l'ensemble de

ses acteurs au Festival de Cannes 2006. Rachid Bouchareb reçoit le Prix Henri Jeanson, décerné par la SACD, pour l'ensemble de son œuvre en 2006. En février 2009, son film *London River* reçoit une distinction à la Berlinale de Berlin. En avril 2007, il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur, avant de réaliser *Hors-la-Loi* sur la Guerre d'Algérie.



Pascal Blanchard est historien, auteur-réalisateur, commissaire d'expositions et a publié une trentaine d'ouvrages (*Culture coloniale en France, La République coloniale, La Fracture coloniale, Le Paris arabe, La France noire, La France arabo-orientale...*), chercheur au Laboratoire Communication et politique (CNRS), il codirige le Groupe de recherche Achac (colonisation, immigration, post-colonialisme). Il a été l'auteur et a coréalisé plusieurs films avec **Éric Deroo** (qui sera le coordinateur historique de la présente série), et notamment en 2012 la série de trois films *Noirs de France* pour France 5, TV5, LCP et France Ô (avec Juan Gélas) qui a reçu une Etoile à la SCAM et le Prix de la critique 2013, en 2006 *Paris couleurs* pour France 3 (avec Éric Deroo) et en 2008 *Des noirs en couleur* pour

Canal + (avec Morad Aït-Habbouche). Il a travaillé sur les présences coloniales en France et dans l'Armée française, et il vient de réaliser plusieurs expositions sur ce thème en partenariat avec le ministère des Anciens combattants, la DMPA et l'ONAC. Il est aussi le grand spécialiste international des zoos humains, et a publié en 2012 *Zoos humains et exhibitions coloniales*, et aux côtés de Lilian Thuram et Nanette Snoep, il a été le commissaire de l'exposition *Exhibitions. L'invention du sauvage* au Musée du Quai Branly (2012, avec 275.000 visiteurs). Il fut l'un des premiers à traiter de la mémoire combattante en France en 1997 à travers une exposition diffusée en France et en Afrique : *L'Appel à l'Afrique*.



www.seriefreresdarmes.com

